

# La primauté de Notre Seigneur Jésus – Christ

★ ★ ★ ★ ★

**“ Au commencement était le VERBE ”**

*“ Je suis l’Alpha et l’Oméga, le Premier et le Dernier, le Principe et la Fin ” Ap XXII, 12.*

**“ Et le Verbe était auprès de Dieu ”**

*“ Amen ! La louange, la gloire, la sagesse, l’action de grâce, l’honneur, la puissance et la force, soient à notre Dieu, dans les éternités d’éternités, amen ! ” Ap VII, 12 sq.*

*“ Et le Verbe était DIEU ! ”*

*“ Le salut, la puissance et la gloire soient à notre Dieu ; car vérédiqes et justes sont ses jugements...sa fumée monte pour les éternités d’éternités ! Ap XIX, 1 sq.*

*“ Tout a été créé par lui, et rien de ce qui a été fait n’a été fait sans lui ! ”*

*“ Tu es digne, notre Seigneur et Dieu, de recevoir la gloire, l’honneur et la puissance, car c’est toi qui as créé l’univers, et c’est par ta volonté qu’il a reçu l’existence et a été créé ! ” AP IV, 11.*

*“ Nous te rendons grâces, Seigneur, Dieu tout-puissant, toi qui es, toi qui étais, car tu as pris en main ta grande puissance pour établir ton règne. ” Ap XI, 17.*

*“ La vraie lumière, celle qui éclaire tout homme, venait dans le monde ”*

*“ . . . Ils chantent maintenant le cantique de l’agneau grandes et merveilleuses sont tes oeuvres, Seigneur, Dieu tout-puissant,*

*justes et vérédiqes sont tes voies, Roi des nations, qui ne craindrait ton nom, ô Seigneur, qui ne le glorifierait ? Car seul tu es saint, et toutes les nations viendront se prosterner devant toi, parce que tes jugements se sont manifestés ! ” Ap XV, 3 sq.*

**“ ET LE VERBE S’EST FAIT CHAIR**

*et il a habité parmi nous ! ”*

*“ Tu es digne de prendre le livre et d’en ouvrir les sceaux, car tu as été égorgé, et tu as acheté, pour Dieu, au prix de ton sang, des hommes de toute tribu, peuple, langue et nation, et tu as fait d’eux pour notre Dieu, un royaume et des prêtres, et ils règneront sur la terre. ” ApV, 9 sq.*

*“ C’est de sa plénitude que nous avons tous reçu, et grâce après grâce. ”*

*“ Il est digne, l’agneau qui a été égorgé, de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l’honneur, la gloire et la louange ... à celui qui est, qui règne sur le trône de l’agneau, à lui, la louange, l’honneur, la gloire et la domination dans les éternités d’éternités. ” Ap V 12 sq.*

Ce ne sont pas seulement des mots, ce sont des mots d’éternités, d’éternités en éternités, à lui la puissance et la gloire, à lui la louange et l’honneur !

Ce ne sont pas seulement des mots, ce sont des réalités, des réalités d’éternités, les seules réalités : tout a été fait par Lui, tout a été fait pour Lui. Nous avons été faits, nous, par Lui et pour Lui. Notre état, c’est d’avoir été faits par Lui, et de n’avoir été faits que pour Lui.

Alors, ces mots d’éternités, ils constituent, ils doivent constituer notre seul savoir, notre éminente encyclopédie, notre refrain vital, notre être et notre agir, notre épanouissement logique et notre béatitude à jamais, en lui et pour lui, “ parce que nous avons contemplé sa gloire, gloire

*qu'un Père donne à son Fils unique, plein de grâce et de vérité ! ”*

*“Vous, mes petits enfants, vous êtes de Dieu . . . A ceci reconnaissez l'esprit de Dieu : tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu dans la chair est de Dieu... Mes bien-aimés, nous nous sommes de Dieu.” I Jo IV, 2sq.*

Nous sommes de Dieu, nous ne sommes que de Dieu, nous ne devons être que de Dieu.

Nous confessons Jésus-Christ venu dans la chair, nous devons confesser Jésus-Christ ; rien d'autre dans notre vie que de confesser Jésus-Christ ; consacrer toute notre vie comme notre éternité à confesser Jésus-Christ. Consacrer toute notre vie pour apprendre toujours plus profondément Jésus-Christ, afin de l'adorer toujours davantage jusqu'aux adorations éternelles. En toute réalité, notre vie, c'est un acte de contemplation et d'amour. En toute réalité, il faut tout lui donner ici-bas, pour pouvoir à jamais tout recevoir de lui et s'offrir à lui muni de tout cet acquis.

Mais l'Apocalypse s'obstine à psalmodier ses invitations : *“ voici que je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un écoute ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je dînerai avec lui et lui avec moi. Le vainqueur, je lui donnerai de siéger avec moi sur mon trône, comme moi-même j'ai été vainqueur et suis allé siéger avec mon Père sur son trône.” ApXX, 3sq.*

Avez-vous entendu au milieu de la nuit retentir le grand cri derrière la porte du banquet : *“ voici l'époux ”* – alors, tout est prêt, venez aux noces !

*“ Au commencement était le Verbe ”*, acclamons-le !

*“ Et le Verbe était auprès de Dieu ”*, contemplons-le !

*“ Et le Verbe était Dieu ”*, adorons-le !

En St Jean, que d'affirmations peuvent prétendre à constituer le sommet de la Révélation, ne serait-ce que celle-là, en I Jo, IV, 8 *“ qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car **DIEU EST AMOUR** ”*

Certes, St Jean déclare que Jésus est aussi

**Lumière** : *“ c'est en tant que lumière que je suis venu dans le monde ”*

et **Vie** : *“ en lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ”*

et **Vérité** : *“ consacre-les dans la vérité, ta parole est Vérité ”*

et **Bon Pasteur** : *“ Je suis, le Bon Pasteur, le Bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis ”*.

Mais *“ **Dieu est amour** ”*, c'est l'axiome fondamental, la définition qui exprime le mieux la nature divine.

Que fait l'amour ? il aime, il ne peut qu'aimer - Dieu, qui est amour, ne peut qu'aimer, et lui seul peut aimer.

L'amour aime selon son degré, Dieu est tout amour, Dieu est l'amour éternel, Dieu est l'amour infini. Et seul Dieu est et peut être cet amour éternel et infini et seul il peut l'exercer. Acclamons, contemplons, adorons ce Dieu d'amour éternel et infini et par conséquent cet amour éternel du Dieu d'amour.

Et Dieu sait qu'il est amour, c'est même l'objet fondamental de sa science, et l'effet est réversible : Dieu connaît parce qu'il aime, et Dieu aime parce qu'il connaît. La science et la fruition constituent sa nature divine. Et la causalité joue : Dieu ne connaît que pour aimer, Dieu qui connaît ne peut qu'aimer.

Et sur qui va s'exercer l'amour de Dieu ?

Dieu, l'amour éternel et infini, ne peut aimer que l'amour éternel et infini, par conséquent, Dieu ne peut aimer que ce qui peut être aimé, c'est-à-dire lui-même, et de tout l'amour qui le définit. Ce qui se passe alors en Dieu, et nécessairement, c'est cette forme merveilleuse d'implosion, ou, pour employer les mots théologiques

consacrés, la génération de la Personne du Fils, tout amour, tout l'amour du Père et réponse substantielle à cet amour, et la Personne du Saint-Esprit, qui procède du don continu de son amour par le Père et de la réponse continue d'amour par le Fils. Le Père reste le principe, et son amour est un circuit, un Carrefour ; Dieu ne pouvait pas être solitaire, la nature du Dieu d'amour est trine, de soi, par nécessité.

L'amour, en sa nature, demeure, mais il ne peut que s'exprimer en ces trois ineffables Personnes, termes de la connaissance et de l'amour. Ces trois personnes vont de soi et sont de soi. Et c'est dans le bouillonnement de cet amour que consistent la béatitude éternelle et la gloire éternelle de Dieu. Acclamons Dieu en ses Trois Personnes divines, contemplons-le, adorons-le, Aimons-le, et maintenant, et à jamais !

Dieu est donc aussi pleinement et aussi infiniment comblé qu'il peut être en ses Trois Personnes d'amour.

Mais il veut encore pouvoir étendre son amour et communiquer sa gloire et sa béatitude.

La fin première de ce vouloir divin reste naturellement la fin première et unique de tout le vouloir divin, c'est-à-dire lui-même, en sa glorification suprême : tout ce qui est voulu par Dieu ne peut l'être que pour la gloire des Trois et dans la mesure où cela contribuera à cette gloire.

C'est pourquoi, ce vouloir d'extension implique un décret, un décret éternel lui aussi, mais un décret unique, qui va comprendre tout ce qui devra être ordonné à l'amour et à la gloire des Trois : le Verbe Incarné et Marie, sa sainte Mère, tous deux apothéose de Dieu, les membres du Corps mystique du Verbe Incarné, l'univers et sa palette éblouissante de merveilles, l'ordre surnaturel et la grâce pour finir à jamais, le ciel de gloire pour qui aura cru en Jésus, le Fils de Dieu et le Messie, et le fol désespoir pour les autres.

*“ Et le Verbe s'est fait chair ! ” - “ Je suis descendu du ciel, pour accomplir, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé ” Jo VI, 38. Je suis sorti du Père et je suis venu dans le monde, maintenant je quitte le monde et je m'en vais au Père. ” XVI,25.*

C'est le circuit, et le seul, le circuit d'amour : de la Trinité à la Trinité ; tout provient de Dieu, tout doit retourner à Dieu. Mais comment ? Nécessairement par le Verbe Incarné. *“ Je suis la Voie ”. “ Celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie ”. “ Je suis la Vérité ”. “ Nous savons que le Fils de Dieu est venu et nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable ; et nous sommes dans le Véritable dans son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le Dieu véritable I Jo V, 20 “ La grâce et la vérité nous sont venues par Jésus-Christ I-17 “ Je suis la Vie ”. “ En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ”. “ Celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie ”. D'où l'entrée triomphale du IVème Evangile : “ la vraie lumière, celle qui éclaire tout homme, faisait son entrée dans le monde. ” I,9 – et l'entrée tout aussi solennelle de la 1<sup>ère</sup> Epître : “ nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père, et qui nous a été manifestée ” I,2.*

La Vérité et Celui qui est la Vérité, c'est à genoux et les mains tendues que nous devons l'accueillir.

La Vie et Celui qui est la Vie, c'est dans l'adoration et dans sa joie complète que nous devons la conduire.

Le chemin et Celui qui est le Chemin, c'est à l'allure de Jean et de Marie-Madeleine au matin de Pâques que nous devons le poursuivre.

*“ Le Père aime le Fils, et il a tout remis entre ses mains ” III, 35.  
“ De même que le Père a la vie en lui-même, ainsi a-t-il donné au Fils d'avoir aussi la vie en lui ” V,26.*

A son tour, le Fils nous communique cette vie : “ *comme le Père qui m’a envoyé est vivant et que je vis par le Père, de même celui qui me mange vivra lui aussi par moi* ” VI,57.

De quelle vie s’agit-il ? de la vie même de Dieu, de la vie divine : “ *à tous ceux qui l’ont reçu, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à tous ceux qui croient en son nom* ” I,11. St Jean insiste dans le Prologue, “ *c’est de sa plénitude que nous avons tous reçu, et grâce après grâce.* ” I,16. Et Jean insiste encore dans son Epître. “ *Voyez quel grand amour a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu. Bien-aimés, dès maintenant nous sommes enfants de Dieu.* ” I Jo, 12

Gardons la tonalité de cette symphonie d’amour que représente la 1<sup>ère</sup> Epître : “ *Bien-aimés, l’amour vient de Dieu* ”, il vient de le prouver. Il continue : “ *En ceci s’est manifesté l’amour de Dieu pour nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui* ”. I Jo IV.

Pour aimer, il faut connaître : “ *quiconque aime, rétorque-t-il, est né de Dieu et connaît Dieu. Qui n’aime pas n’a pas connu Dieu, car Dieu est amour* ”. Et il explique : car “ *l’amour consiste en ceci, ce n’est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c’est lui qui nous a aimés* ” puisqu’il est amour, principe et cause exemplaire de l’amour, “ *et qui a envoyé son Fils* ”, cause finale, raison d’être et cause exemplaire de l’Œuvre de Dieu, qui comprend toute la création et toutes les créatures.

Aussi, sa proclamation solennelle illumine tous les siècles : “ *il faut que le monde le sache, moi, j’aime mon Père* ”. Tout est là, tout vient de là, tout doit aboutir à cela : “ *moi, j’aime mon Père, et ce que je fais, c’est ce que le Père m’a prescrit* ”. XIV,31

“ *Père, j’ai manifesté ton nom aux hommes. Le Père aime le Fils et lui montre tout ce qu’il fait lui-même* ” III,35 – “ *Philippe, qui me voit, voit aussi mon Père* ”. “ *Personne ne connaît le Fils, si ce n’est le Père, et personne ne connaît le Père, si ce n’est le Fils* ”.

Et pour finir, toute la lumière sur le Christ : “ *Comme mon Père m’a aimé, moi aussi je vous ai aimés.* ” XV, 9.

C’est la preuve : “ *le Père et moi nous sommes un* ”. “ *Si quelqu’un m’aime, mon Père l’aimera, et nous viendrons en lui, et nous établirons en lui notre demeure.* ”

Quant à eux : “ *qu’ils soient un, comme toi et moi nous sommes un* ”.

C’était là l’ouverture de notre “ **Elévation** ” sur “ **la primauté du Christ** ” et, nous l’espérons, l’aurore d’un amour de plus en plus profond pour le Fils bien-aimé. “ *Ecoutez-le* ” “ *Demeurez dans mon amour* ”. “ *Celui qui demeure dans l’amour, demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui* ”.

Écoutons encore St Jean en son Apocalypse : “ **C’est moi, Jésus, je viens bientôt, je suis l’étoile brillante du matin** ”, **de tous les matins, de tous vos matins, des matins éternels.**

Père Maurice AVRIL

★ ★ ★ ★ ★